

[188]

M. FR. RABELAIS.

Onq'de Pythias le treteau
 Ne rendit, par son chapiteau,
 Response plus seure, & certaine.
 Et croirois qu'en ceste fontaine
 Y soit nommément col porté
 Et de Delphes cy transporté.
 Si Plustarque eust icy trinqué
 Comme nous, il n'eust revoqué
 En doute, pourquoy les oracles
Sont en Delphes plus muts, que macles,
 Plus ne rendent response aucune.
 La raison est assez commune:
 En Delphes n'est, il est icy
 Le treteau fatal, le voicy:
 Qui presagist de toutes choses.
 Car Atheneus nous expose,
 Que ce treteau estoit bouteille
 Pleine de vin à un aurette.
 De vin, je dy, de verité,
 Il n'est telle syncerité
 En l'art de divination,
 Comme est l'insinuation
 Du mot sortant de la bouteille.
 Ca, frere Jean, je te conseille
 Cependant que sommes icy
 Que tu ayes le mot aussi
 De la bouteille trimegiste:
 Pour entendre se rien obsiste
 Que ne te doives marier.
 Tien cy, de peur de varier,

[189]

LIVRE V. DE

Et jouë la marabaquin.
 Jectez luy un peu de farine
 Frere Jean respondit en fureur, & dist.
 Marier, par la grand Bottine,
 Par le houseau de saint Benoist,
 Tout homme, qui bien me congnoist,
 Jurera, que feray le choï,
 D'estre desgradé ras, ainçois
 Qu'estre jamais engarié
 Jusques la, que sois marié:
 Cela, que fusse spolié
 De liberté, fusse lié
 A une femme desormais.
 Vertu dieu à peine jamais
 Me liroit on à Alexandre,
 A Caesar, ny a son gendre,
 Ne au plus chevaleureux du monde.

Panurge deffeublant sa gualle verdine, &
accoustrement mistique, respondit.

Aussi seras tu beste immonde
Damné, comme une malle serpe.
Et je seray, comme une herse
Sauvé, en paradis gaillard.
Lors bien sus toy, pauvre paillard,
Pisseray-je, je t'en assure.
Mais escoutez, advenant l'heure
Qu'à bas seras au vieux grand diable
Si par cas, assez bien croyable,
Advient que dame Proserpine

[190]

M. FR. RABELAIS.

Fust espinee de l'espine,
Qui est en ta brague cachee,
Et fust de fait amourachee
De tadite Paternité
Survenant l'oportunité
Que vous feriez les doux accords
Et luy montasses sus le corps:
Par ta foy enverras tu pas
Au vin, pour fournir le repas,
Du meilleur cabaret d'Enfer,
Le viel ravasseur Lucifer?
Elle ne fut onques rebelle
Au bons freres, & si fut belle.

Va vieil fol, dist frere Jean, au diable. Je
ne saurois plus rithmer, la rithme me prent
à la gorge, parlons de satisfaire icy.

*Comment avoir prins congé de Bacbuc de-
laissent l'Oracle de la Bouteille.
CHAP. XLVII.*

D'ICY, respondit Bacbuc, ne sois en
esmoy, à tout sera satisfaict, si de nous
estes contens. Cà bas en ces regions cir-
concentrales nous establissons le bien sou-
verain, non en prendre, & recevoir, ains
en eslargir & donner, & heureux nous re-
putons, non si d'autruy prenons & recevons
beaucoup, comme paraventure de-

[191]

LIVRE V. DE

cretent les sectes de vostre monde, ains si
à autruy tousjours eslargissons, & donnons
beaucoup Seulement vous prie, vos noms,

et pais icy en ce livre ritual par escrit nous laisser, lors ouvrit un beau & grand livre, auquel nous dictans, une de ses mystagogues excepvant, furent, avecques un stile d'or, quelques traits projectez, comme si l'on eust escrit, mais de l'écriture rien ne nous apparissoit.

Cela fait nous emplit trois oires de l'eau phantastique, & manuellement nous les baillant, dist: allez amis en protection de ceste sphere intellectuelle, de laquelle en tous lieux est le centre, & n'a en lieu aucun circonferance, que nous appellons dieu. Et venus en vostre monde portez tesmoignage que sous terre sont les grands tresors, & choses admirables, & non à tort Ceres ja reveree par tout l'univers, par ce qu'elle avoit monstré, & enseigné l'art d'agriculture, et par invention de bled, aboly entre les humains le brutal aliment de gland, a tant & tant lamenté, de ce que sa fille fut en nos regions subterraines ravie: certainement prevoyant que sous terre plus trouveroit sa fille de biens & excellences, qu'elle sa mere n'avoit fait dessus. Qu'est devenu l'art d'évoquer des cieux

la foudre

[192]

M. FR. RABELAIS.

la foudre, & le feu celeste jadis inventé par le sage Prometheus? vous certes l'avez perdu, il est de vostre hemisphere departy, icy sous terre est en usage. Et à tort quelquefois vous esbahissez voyans villes conflagrer et ardre par foudre & feu Etheré, et ignorans de qui, & par qui, & quelle part tiroit cestuy esclandre horrible à vostre aspect, mais à nous familier & utile. Vos Philosophes qui se complaignent toutes choses estre par les anciens *escriptes*, rien ne leur estre laissé de nouveau à inventer, ont tort trop evident. Ce que du ciel vous apparoist, & appelez *Phenomenes*, ce que la terre vous exhibe, ce que la mer & autres fleuves contiennent, n'est comparable à ce qui est en terre caché. Pourtant est equitamment le soubterrain dominateur presques en toutes langues nommé par epithete de richesses. Ils quant leur estude addonneront & labeur à bien rechercher par imploration de Dieu souverain, lequel jadis les Egyptiens nommoient en leur langue l'abscond, le mussé, le caché, &

par ce nom l'invoquant supplioient à eux
se manifester & descouvrir, leur **eslargi-**
ra cognoissance & de soy & de ses crea-
tures, par aussi conduits de bonne Lanter-
ne. Car tous Philosophes & sages Anti-
N

[193]

LIVRE V. DE

ques à bien seurement & plaisamment par-
faire le chemin de la congnoissance divi-
ne et chasse de sapience, ont estimé deux
choses necessaires, guyde de Dieu, & com-
pagnie d'homme. Ainsi entre les Philoso-
phes, Zoroaster print Arimaspes pour com-
pagnon de ses peregrinations, Esculapius,
Mercure, Orpheus, Musee, Pythagoras,
Agleopheme: entre les Princes & gens bel-
liqueux, Hercules eut en ses plus difficil-
les entreprises pour amy singulier The-
seus, Ulysses, Diomedes, Eneas, Achates.

Vous autres en avez autant fait, prenans
pour guide vostre illustre dame
Lanterne. Or allez de par
Dieu qui vous
conduie.

Fin du **cinquieme[sic]** livre des faicts &
dicts heroïques du noble
Pantagruel.

TABLE DES MA-
*tieres contenues en ce **cinqies-***
***me[sic]** livre des faicts & dicts*
heroïques du noble Panta-
gruel

Prologue de l'Autheur aux
lecteurs benevoles.

Comment Panta-
gruel arriva en
l'Isle Sonnante, &
du bruit qu'enten-

dismes.

Chap I.

Comment l'Isle Sonnante avoit
esté habitee par les Siticines,
lesquels estoyent devenuz
oiseaux.

Chap 2.

Comment en l'Isle Sonnante

N ij

n'est qu'un Papegaut.

Chap 3.

Comment les oiseaux de l'Isle
Sonnante estoient tous passa-
gers,

Chap 4.

Comment les oiseaux gour-
mandeurs sont muets en l'Is-
le Sonnante.

Chap 5.

Comment les oiseaux de l'Isle
Sonnante sont alimentez.

Chap 6.

Comment Panurge racompte à
maistre Aeditue l'Apologie
du Roussin & de l'Asne.

Chap 7.

Comment nous fut monsté Pa-
pegaut à grande difficulté.

Chap 8.

Comment nous descendismes
en l'Isle des ferrements.

Chap 9.

Comment Pantagruel arriva
en l'Isle de Cassade. Chap 10.

Comment nous passames le
Guichet habité par Grippe-
minaud archiduc des Chats
fourrez.

Chap 11.

Comment par Grippe-minaud
nous fut proposé un enig-
me.

Chap 12.

Comment Panurge expose l'E-
nigme de Grippeminaud.

Chap 13.

Comment les Chats-fourrez
vivent de corruption. Chap 14.

Comment frere Jean des Ento-
meures delibere mettre à sac
les Chats-fourrez. Chap 15.

Comment nous passames ou-

tre, & comment Panurge

- faillit destre tué. [Chap 16.](#)
Comment nostre nauf fut en-
carree, & feusmes aidez d'au-
cuns voyageurs, qui tenoient
de la Quinte. [Chap 17.](#)
Comment nous arrivasmes au
Royaume de la Quinte Es-
sence, nommee entelechie.
[Chap 18.](#)
Comment la Quinte-Essence
guerissoit les malades par
chansons. [Chap 19.](#)
Comment la Royne passoit temps
apres disner. [Chap 20.](#)
Comment les officiers de la
Quinte diversement s'exer-
coient, & comment la dame
nous retint en estat d'Abstra-
cteurs. [Chap 21.](#)
Comment fut la Royne à soup-
-

- per servie, & comment elle
mangeoit. [Chap 22.](#)
Comment fut en presence de
la Quinte fait un bal joyeux
en forme de Tournay.
[Chap 23.](#)
Comment les trente deux per-
sonnages du bal combatent.
[Chap 24.](#)
Comment nous descendismes
en l'Isle d'Odes, en laquelle
les chemins cheminent.
[Chap 25.](#)
Comment passasmes l'Isle des
Esclots, & de l'or-
dre des fre-
res Fredons. [Chap 26.](#)
Comment Panurge interroquant
un frere Fredon n'eust re-
sponse de luy, qu'en mono-
sillabes. [Chap 27.](#)
-

Comment l'Institution de Quar-
resme desplaist à Epistemon.

Chap XXVIII.

Comment nous visitasmes le
pays de Satin. Chap 29.

Comment au pays de Satin nous
veismes Ouy-dire, tenant esco-
le de tesmoignerie. Chap 30.

Comment nous fut decouvert
le país de Lanternois.

Chap 31.

Comment nous descendismes
au port des Lichnobiens, &
entrasmes en Lanternois.

Chap 32.

Comment nous arrivasmes à
l'oracle de la Bouteille.

Chap 33.

Comment nous descendisme
soubz terre pour entrer au

temple de la Bouteille, &
comment Chinon est la pre-
miere ville du monde.

Chap 34.

Comment nous descendismes
les degrez tetradiques & de
la peur qu'eut Panurge.

Chap 35.

Comment les portes du tem-
ple admirablement par soy-
mesme s'entr'ouvrirent.

Chap 36.

Comment le pavé du temple
estoit fait par emblématique
admirable. Chap 37.

Comment en l'ouvrage mo-
sayque du temple estoit re-
presentee la bataille que Bac-
chus gagna contre les in-
dians. Chap 38.

Comment en l'emblématique
estoit figuré le Houot & as-
saut que donnoit le bon Bac-
chus contre les Indians.

Chap. 39.

Comment le temple estoit esclai

ré par une Lampe admirable.

Chap. 40.

Comment par la Pontife Bac-
buc nous fust monstre dedans
le temple une fontaine fan-
tastique. Chap 41.

Comment l'eau de la fontaine
rendoit goust de vin, selon
l'imagination des beuvans.

Chap. 42.

Comment Bacbuc accoustra
Panurge pour avoir le mot
de la Bouteille. Chap. 43.

Comment la Pontife Bacbuc

presenta Panurge
devant ladicte Bouteille. Chap. 44.

Comment Bacbuc interprete le
mot de la bouteille. Chap 45.

Comment Panurge & les au-
tres Rithment, par fureur
poëtique. Chap 46.

Comment avoir prins congé de
Bacbuc delaisent l'Oracle
de la Bouteille. Chap. 47.

EPIGRAMME.

Rabelais est-il mort, Voicy encor
un livre :

Non, sa meilleure part à[sic] repris ses
esprits,

Pour nous faire present de l'un de
ses escrits

Qui le rend entre tous Immortel
& fait vivre.

NATURE QUITE.



Centre d'Études Supérieures de la Renaissance
Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence
Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification" 2.0 France.
Si vous utilisez ce document dans un cadre de recherche, merci de citer cette URL :
http://www.bvh.univ-tours.fr:8080/xtf/view?docId=tei/B751131011_RES_Y2_2169/B751131011_RES_Y2_2169_tei.xml;query=;brand=default
Première publication: 18 juillet 2013